

Lettre aux Amis du 14 août 2022

Mardi 9 août 2022

11h30 : J'ai présidé à l'évêché la réunion du petit comité qui m'aidera à préparer le plan de la session de l'Assemblée des Patriarches et Évêques Catholiques du Liban qui aura lieu du 7 au 13 novembre prochain et aura pour thème : la célébration du 25^{ème} anniversaire de l'Exhortation apostolique « Une Espérance nouvelle pour le Liban » du Saint pape Jean-Paul II (10 mai 1997). Je suis chargé de préparer la table ronde autour du thème : « Le dialogue et la purification de la mémoire ».

Mercredi 10 août 2022

11h30 : Les techniciens de Télé Lumière sont chez moi à l'évêché pour une interview sur la préparation de la célébration des 25 ans de l'Exhortation apostolique « Une Espérance nouvelle pour le Liban ». J'ai présenté mon topo en cinq points :

- 1- La convocation de l'Assemblée spéciale pour le Liban du Synode des Évêques (le 12 juin 1991).
- 2- La tenue du Synode à Rome sous la présidence du pape Jean-Paul II (du 26 novembre au 15 décembre 1995).
- 3- La visite du saint Père Jean-Paul II au Liban et la signature de l'Exhortation apostolique « Une Espérance nouvelle pour le Liban » (le 10 mai 1997).
- 4- La démarche d'application de l'exhortation apostolique.
- 5- Où sommes-nous 25 ans après ?

Jeudi 11 août 2022

10h00 : Un événement inquiétant trouble la vie quotidienne déjà tendue des Libanais : Un citoyen, Bassam Hussein, est entré, armé, à la « Federal Bank » dans le quartier de Hamra de Beyrouth pour réclamer de retirer la somme de 209.000 US dollars, toute son épargne. Il prend en otages les clients et les employés présents et asperge les locaux d'essence en menaçant de tout incendier si les responsables ne lui remettaient pas son épargne.

Des dizaines de personnes se sont vite rassemblées devant la banque en réponse à un appel de l'association « Cri des déposants », en solidarité avec le preneur d'otages. Plusieurs passants et manifestants présents sur les lieux lui ont également exprimé leur soutien, en scandant « Nous sommes tous des déposants ! ». Les militaires de l'armée et la police anti-émeute sont sur place.

Des avocats de l'Union des déposants se sont également rassemblés devant la Federal Bank en soutien au preneur d'otage. Une porte-parole de l'Union a déclaré : « Nous sommes généralement contre les personnes qui se font justice par elles-mêmes ; mais nous comprenons ce genre de comportement face à l'inaction de certaines instances judiciaires ».

Ce n'est qu'à 17h45 que le preneur d'otage a accepté de libérer les clients et les employés alors que M. Bassam Hussein est évacué dans un fourgon de la police et conduit au quartier général des FSI pour être entendu. Au préalable, il a pu obtenir la somme de 35.000 Dollars qu'il livre à son frère avant de se rendre à la police.

18h00 : Un autre événement de ce jeudi bouleverse la scène politique :

M. Walid Joumblatt, chef du Parti socialiste progressiste (PSP) vient de recevoir dans sa résidence de Beyrouth (rue Clemenceau) deux hauts responsables du Hezbollah, M.

Hussein Khalil, conseiller politique de Sayed Hassan Nasrallah, et M. Wafic Safa, responsable du comité de coordination du Hezbollah.

M. Joumblatt avait multiplié ces derniers jours les déclarations montrant sa volonté d'un rapprochement avec le Hezbollah. A rappeler qu'il n'y a pas longtemps M. Joumblatt ne cessait d'adresser des critiques acerbes au Hezbollah ! A-t-il senti que la balance penchait vers le Hezbollah avec la reprise des négociations entre les USA et l'Iran ? L'ambassadrice des États-Unis, Madame Dorothy Shea, était chez M. Joumblatt il y a quelques jours ! Ou bien veut-il anticiper les négociations entre les différents partis pour couper la route aux trois leaders maronites candidats à la présidence - MM. Soleiman Frangié, Samir Geagea et Gebran Bassil – proposer un candidat de compromis et se faire lui-même le faiseur du nouveau président ? Ce n'est pas étonnant de la part de M. Joumblatt, homme politique chevronné et rusé !

A l'issue de la réunion, MM. Walid Joumblatt et Khalil ont tenu un point de presse conjoint durant lequel ils ont répondu aux questions des journalistes.

M. Khalil a déclaré : « Il y avait une volonté commune de se retrouver, à la lumière des circonstances sociales, économiques et financières au Liban. Nous avons passé en revue de nombreux dossiers internes, notamment les échéances politiques, financières et sociales. La discussion était riche, cordiale et franche. Je crois qu'elle se poursuivra dans les prochains jours ». « Les divergences politiques ne doivent pas affecter les relations cordiales. Il y a peut-être des dossiers politiques sur lesquels il y a des divergences, mais cela n'empêche pas des discussions sur les points stratégiques sur la table. Walid Joumblatt a exprimé ses points de vue en toute sincérité, et nous allons les prendre en considération ». Quant à M. Joumblatt, « bombardé » par les questions des journalistes sur son nouveau positionnement, il a affirmé : « Nous avons évoqué les dossiers économiques qui peuvent être traités. Ceci constitue une opportunité et le dialogue pourrait se poursuivre afin d'aboutir à un minimum d'entente autour de sujets qui intéressent la population. Nous avons mis de côté les points sur lesquels nous avons des divergences ».

Cette rencontre va susciter des réactions et des prises de position de la part des différents leaders politiques libanais, alliés du Hezbollah ou adversaires.

Vendredi 12 août 2022

Après sa rencontre hier avec les représentants du Hezbollah, M. Walid Joumblatt, a tenu à envoyer des émissaires auprès de Sa Béatitudo le Patriarche Raï à Dimane, puis auprès du président de l'Assemblée nationale M. Nabih Berry, pour les mettre au courant du contenu de ses pourparlers avec le Hezbollah : son fils le député Taymour, et les deux députés ex-ministres Akram Chehayeb et Waël Bou Faour.

Ils sont arrivés à midi à Dimane où Sa Béatitudo a eu un long entretien avec eux avant de les retenir à déjeuner.

A sa sortie, M. Taymour Joumblatt a déclaré à la presse :

« Notre rencontre aujourd'hui visait à confirmer à Sa Béatitudo notre communion nationale et historique persistante qui avait déjà commencé avec la réconciliation de la Montagne (en 2001) et qui se poursuivra à l'avenir pour le bien du Liban, pour son indépendance et sa souveraineté, malgré les pressions et les hostilités politiques ».

A signaler que dans la matinée Sa Béatitudo avait reçu M. Camille Dory Chamoun, président du Parti National Libéral (PNL, fondé par son grand-père M. Camille

Chamoun président de la République de 1952 à 1958), à la tête d'une délégation formée des membres du Conseil supérieur du parti. M. Chamoun a présenté à sa Béatitude le Mémoire politique du parti concernant l'avenir du Liban et le papier contenant les qualités requises du prochain président de la République « conformes à celles proposées par Sa Béatitude » ces dernières semaines.

Samedi 13 août 2022

A Midi, M. Gebran Bassil, député de Batroun et président du CPL (Courant Patriotique Libre fondé par son beau-père le général Michel Aoun président de la République) accompagné du député Georges Atallah, est reçu par Sa Béatitude le Patriarche Raï à Dimane. Après un long entretien où il a été question naturellement de la rencontre de M. Joumblatt avec les représentants du Hezbollah et de la prochaine élection du président de la République, Sa Béatitude les a retenus à déjeuner.

A sa sortie, M. Bassil a déclaré à la presse :

« Le siège patriarcal est au-dessus de toutes les parties et ne peut pas se permettre de s'immiscer dans les détails des candidats à la présidence. Le Patriarche se limite à proposer les qualités requises du futur président. Quant à nous, nous sommes contre la vacance à la présidence de la République et nous ne pensons pas que le Liban puisse la supporter. Nous allons œuvrer afin que cela n'ait pas lieu. L'élection présidentielle n'apportera malheureusement pas le grand changement attendu, mais elle doit avoir lieu ». « Nous soutenons une élection présidentielle au suffrage direct, car cela empêche le risque de vacance ». « Il est inacceptable que le président n'ait pas de poids sur le terrain ». « Nous refusons que l'on nous impose un président, que ce soit de l'étranger ou de l'intérieur ».

Dimanche 14 août 2022,

11^{ème} dimanche du temps ordinaire et Veille de la fête de l'Assomption

Après avoir célébré hier soir la fête de l'Assomption à la résidence patriarcale de la Vallée sainte de Qannoubine, Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï a célébré ce matin la Messe à Dimane. Toutes les résidences de nos patriarches sont dédiées à la Très Sainte Vierge Marie, notre protectrice et notre compagnon de route.

Dans son homélie, Sa Béatitude a rappelé les constantes de sa position envers le Liban :

« Le Liban ne peut vivre conformément au message qu'il porte s'il ne vit pas sa neutralité active. Cette neutralité n'est pas une prise de position circonstancielle ou un point de discorde, mais la source d'un dialogue responsable et constructif entre les forces au Liban. Si le Liban devenait neutre, cela permettrait en outre de diminuer le nombre d'affaires litigieuses entre les Libanais. Si les candidats sérieux à la présidence de la République proclament la neutralité, ils gagneront la confiance de la majorité de l'opinion publique libanaise, arabe et internationale ».

« Le peuple a besoin d'un président qui place le Liban à l'écart des conflits extérieurs et non qui renouvelle la présence du pays au cœur de ces guerres. Dans cette perspective, il est naturel que le peuple attende la vision que peut avoir chaque candidat sérieux. Il est vrai qu'au Liban, le chef de l'État ne gouverne pas seul, mais cela ne doit pas dispenser les candidats de commencer à donner leur conception des problèmes et crises du pays et de leurs solutions et d'annoncer clairement leur position sur les affaires existentielles comme, en priorité, les réformes économiques et financières, l'application d'une décentralisation administrative élargie, l'organisation d'une conférence

internationale sur le Liban, leur plan pour résoudre la question des réfugiés palestiniens et le retour des Syriens dans leur pays, ainsi que le retour des Libanais qui ont fui en Israël en 2000 ».

De son côté, le métropolite grec orthodoxe de Beyrouth Mgr Élias Audé a repris la question de la présidentielle : *« Le président auquel nous aspirons doit être proche de son peuple et œuvrer à réaliser les rêves des gens. Il doit aimer sa patrie et se dévouer à la servir, sans égoïsme. Il doit avoir une vision claire, être une personnalité forte. Il doit savoir bien s'entourer et anticiper les événements. Il ne doit appartenir qu'au Liban, respecter la Constitution et les lois et ne pas faire preuve d'indulgence envers ceux qui les enfreignent. En résumé, nous avons besoin d'un président libre du poids des intérêts et des appartenances, qui n'agit que dans l'intérêt du Liban ».*

18h30 : J'ai célébré à l'évêché le mariage, ou « le Rite du Couronnement » selon notre liturgie maronite, de mon neveu Mounir avec Rana Chédid.

Mounir, dont j'ai parlé à plusieurs reprises dans mes Lettres aux Amis, a décidé enfin de se marier malgré les obstacles qui lui ont été dressés par la situation catastrophique du pays. Après avoir obtenu sa licence en informatique, il a travaillé un an au Liban avant d'être envoyé au Nigeria où il a travaillé dur pendant sept ans. Il est rentré au Liban pour découvrir qu'il a perdu toute son économie bloquée par la banque. Et face à l'alternative de repartir ou de rester, il a décidé de rester et de refaire sa vie au Liban avec sa future femme Rana.

Rana est du village voisin de Smarjbayl, d'une famille comme la nôtre dont les parents sont amis depuis la jeunesse. Son papa est entrepreneur et sa maman est journaliste, directrice du bureau de l'Agence Nationale d'Information à Batroun ; elle est secrétaire de la Commission diocésaine d'Information et notre correspondante. Rana est avocate. Elle a un frère qui est ingénieur au Canada.

En présence de notre famille réunie, du Liban et de France – mes deux frères sont venus de Paris avec leurs enfants et leurs petits enfants – et de la famille de Rana, du Liban du Canada et d'Australie d'où deux de ses tantes sont venues avec leurs familles.

Dans mon sermon, j'ai félicité Mounir et Rana « pour leur courage, leur foi en Dieu et leur décision de rester et de reconstruire, avec leurs concitoyens les jeunes, le Liban dans sa vocation historique, un pays de convivialité et de respect des diversités dans l'unité nationale et un État moderne avec des responsables honnêtes et intègres ».

« Dieu est amour, leur ai-je dit. Demeurez en Lui comme Lui demeure en vous (1 Jean 4, 16). Dieu vous a comblé de son amour. Vivez cet amour dans la fidélité, le don de soi, et le respect mutuel. Priez ensemble et vivez sa présence dans votre famille. Vous êtes appelés à la sainteté dans notre diocèse de saints et de sainteté. Vous avez choisi, comme jour de votre mariage, la veille de la fête de l'Assomption, l'une des plus grandes fêtes de la très Sainte Vierge Marie chez nous. Marie vous dit : faites tout ce que vous dira mon fils Jésus, et Il manifestera sa gloire en vous (Jean 2, 1-11) ». Que Dieu vous bénisse ».

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun